Document generated on 05/05/2025 12:51 p.m.

Études internationales

# Lall, Arthur. *The Emergence of Modern India*. New York, Columbia University Press, 1981. X & 260 p.

Louise Louthood

Volume 14, Number 1, 1983

La politique étrangère du Canada dans les années quatre-vingt

URI: https://id.erudit.org/iderudit/701485ar
DOI: https://doi.org/10.7202/701485ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Louthood, L. (1983). Review of [Lall, Arthur. *The Emergence of Modern India*. New York, Columbia University Press, 1981. X & 260 p.] *Études internationales*, *14*(1), 186–187. https://doi.org/10.7202/701485ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Cet ouvrage a le mérite de poser en termes mesurés des problèmes fondamentaux et de proposer des réponses à la lumière d'une analyse lucide de la situation internatinale.

Yves-Henri NOUAILHAT

*Université de Nantes, France*

## *ASIE DU SUD*

LALL, Arthur. *The Emergence of Modern India*. New York, Columbia University Press, 1981. X & 260 p.

Cet ouvrage tire son originalité première du fait que son auteur, Arthur Lall, a pu observer directement un bon nombre des événements et des situations qu'il réunit pour étudier l'émergence de l'Inde au XXème. D'abord proche des artisans de l'indépendance, il a par la suite oeuvré dans les milieux diplomatiques de son pays. En appendice, l'auteur présente d'ailleurs un projet qu'il a lui-même rédigé, à la veille de l'indépendance indienne, et dont l'application aurait pu, selon lui, empêcher la partition. *A posteriori*, ce « plan pour le règlement de l'indépendance de l'Inde » met aussi bien en évidence les facteurs concourant à la formation d'un État pakistanais que le parti-pris de son auteur en faveur de l'unité du sous-continent.

Les dix premiers chapitres du volume sont consacrés à la période précédant l'indépendance. Après avoir exposé les caractéristiques de la culture indienne, Lall analyse l'impact de la colonisation britannique sur l'Inde, la montée des tendances autonomistes puis indépendantistes, enfin le démembrement de l'Empire des Indes en deux États souverains. Si l'on excepte les jugements portés sur des leaders tels que Nehru et Jinnah – que l'auteur a côtoyés, cette partie n'offre guère de réflexions inédites, la marche de l'Inde vers l'indépendance ayant suscité une littérature assez abondante. Néanmoins, l'argumentation de Lall, sans être très novatrice, constitue une analyse intéressante de la dépendance de l'Inde. Aux termes de celle-ci, il apparaît que ce pays, dont aux dires de l'auteur la culture est un gage de tolérance, se voit exploité économiquement (son développement devant satisfaire avant tout les besoins de la métropole) et politiquement (pour régner, les Britanniques recourent fréquemment à l'arme de la division). En fait, cette perspective elle-même n'est pas nouvelle mais les observations qui la justifient comportent certains traits originaux lorsque l'auteur, par exemple, étudie les rôles respectifs tenus par les artisans de l'indépendance, selon qu'ils appartiennent au camp indien, pakistanais ou britannique.

Les douze derniers chapitres de l'ouvrage présentent une synthèse fort intéressante de l'histoire économique et, surtout, politique de l'Inde indépendante. La position de l'auteur lui permet de procéder à une évaluation crédible des administrations successives de Nehru, Shastri, Indira Gandhi et Desai. Bien qu'affirmant sans ambages son admiration pour les deux grands dirigeants du pays, Nehru et sa fille, Lall convient de leur malencontreuse tendance à l'isolement et de certaines failles dans leurs politiques économiques et militaires. Aux chapitres consacrés principalement à l'analyse de l'évolution de la situation politique interne, l'auteur joint deux chapitres portant plus spécifiquement sur la position de l'Inde dans le monde et sur ses relations avec la Chine. Ce dernier chapitre, sans être une étude approfondie du conflit frontalier sino-indien, met en évidence la complexité du problème. De façon générale, son analyse de la politique étrangère de l'Inde souligne le rôle original joué par ce pays dans le règlement des grands problèmes internationaux. L'auteur cite même un cas où une proposition indienne, la neutralisation de l'Antarctique, fut « plagiée » par Washington (p. 138s.). Les observations d'Arthur Lall sur l'accueil réservé par les autres pays à la politique de non-alignement de l'Inde, sur les malentendus suscités par son refus d'adhérer au Traité de Non-Prolifération ainsi que sur les carences de son système défensif, nous paraissent constituer un apport important à la connaissance de ce pays en tant qu'acteur du système international.

Pour expliquer le comportement politique des décideurs indiens, l'auteur a recours assez fréquemment à des considérations d'ordre culturel. La primauté accordée par la civilisation indienne aux valeurs spirituelles plutôt qu'aux considérations matérielles, qui se manifesterait par la non-violence et le mépris envers la puissance, serait en partie responsable de la grandeur ou de la médiocrité des réalisations indiennes dans divers domaines. L'importance attachée par l'auteur à ces variables ne l'empêche toutefois pas de tenir compte des données objectives, tel l'héritage des structures administratives coloniales. Quel type de variables doit être privilégié ? Lall ne s'engage pas dans ce débat, affirmant incidemment que la pauvreté matérielle a pu concourir à la valorisation du spirituel, mais il fait ressortir avec habilité le dilemme posé aux dirigeants indiens par cette problématique. Selon l'auteur, il importe en effet que ceux-ci résolvent la contradiction entre la sublimité des idéaux mis de l'avant et la misère du peuple indien (p. 247s.).

Relevant à la fois du témoignage et de l'analyse scientifique, l'ouvrage présenté ici intéressera le profane, qui y trouvera une honnête synthèse de l'histoire indienne au XX$^{ème}$ siècle, et le spécialiste qui, tout en savourant certaines anecdotes illustrant le processus décisionnel indien, puisera éventuellement dans l'argumentation de l'auteur de passionnants sujets de discussion.

Louise LOUTHOOD

*Département de science politique*
*Université de Montréal*

## *EUROPE DE L'OUEST*

Commission des Communautés Européennes. *La construction européenne : de l'économie à l'homme*. Luxembourg, Office des publications officielles des Communautés européennes, 1979, 213 p.

Cet ouvrage de vulgarisation publié sous l'égide de la Commission des Communautés européennes a été adapté à partir du livre intitulé « Europe 1979 », diffusé en Belgique sur une initiative de M.E. Davignon, lui-même Commissaire européen à Bruxelles.

L'Europe, n'est ni simple à comprendre, ni facile à expliquer. C'est pourquoi il n'était pas inutile que les « Eurocrates » – comme on les appelle dans les milieux spécialisés – mettent à la disposition du grand public, des étudiants et de tous ceux qui s'intéressent aux questions européennes un ouvrage de format modeste qui fournit un matériel d'information complet et actuel sur la Communauté européenne, c'est à dire la CECA, la CEE et l'Euratom.

Ce volume collectif est conçu comme base de départ d'une recherche et d'une réflexion sur le sens de la « Construction européenne » dont le sous-titre – de l'« économie à l'homme » – indique bien la finalité humaniste. En effet, le Vieux Continent – et c'est ce qui continue à lui conférer une influence certaine dans les relations internationales de cette fin du XX$^{ème}$ – est inséparable d'une « certaine idée de l'Homme ». L'Europe économique est au service de la Personne humaine et de ses droits fondamentaux, non pas l'inverse.

Illustré de nombreuses photographies, graphiques et cartes, divisé en 16 chapitres – regroupés autour de quatre thèmes – le « contexte »; l'« économie »; l'« homme »; un « ensemble ouvert » – l'ouvrage passe en revue les principales réalisations des Communautés dans les différents domaines d'activité. Il est complété par une bibliographie générale et surtout – ce qui est fort appréciable pour les non-initiés – par un petit lexique qui définit les termes les plus techniques (eurodollars, changes flottants et changes compensés, liquidités internationales, union douanière, obstacles tarifaires, préférences généralisées, etc..)

L'ensemble est très accessible grâce à l'excellent plan adopté par les auteurs. Les développements sont clairs, précis et assez complets. Du point de vue pédagogique, grandes aussi sont les qualités de cette étude qui contient une masse d'informations « communautaires » de première main.